

**SALON /H**

**TIMO HERBST · MARCUS NEBE**

ONE OF ALL

6 JUIN - 28 SEPTEMBRE 2024  
6/8 RUE DE SAVOIE, 75006 PARIS



TIMO HERBST & MARCUS NEBE : *POSITIONINGS (12)*, 2023, 3D PRINT, RESIN

# SALON /H

## ONE OF ALL

6 JUIN - 28 SEPTEMBRE 2024  
6/8 RUE DE SAVOIE, 75006 PARIS

« Depuis le début de ma pratique artistique, la plupart de mes travaux sont liés à l'observation du monde ou de mon environnement et à la capacité de le comprendre ou de le traiter. Je m'intéresse à l'indétermination et à l'illisibilité de tous les types d'images, ou mieux, à l'indistinction de nos perceptions. »

Lorsque Timo Herbst évoque son travail, il cite volontiers la démarche de Georges Perec dans « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien. »<sup>1</sup> Pendant trois jours et à différents moments de la journée, l'écrivain tente de prendre note de tout ce qu'il voit. Il établit ainsi une liste décrivant la vie quotidienne – sa monotonie – et aussi les variations infimes du temps, de la lumière, du décor, du vivant. Ce qui va l'intéresser, c'est partir d'un espace qui a déjà été décrit, raconté, documenté inventorié à d'innombrables reprises, pour relever ce qui est considéré sans importance. « Épuiser le réel » conduit à traquer les mouvements des passants, leurs gestes les plus banals, et repousser les limites de sens qu'on pourrait leur attribuer.

Si Timo Herbst, pendant ses études, s'astreignait à croquer dans un temps très court les passagers d'une même ligne de tramway, sa pratique s'est naturellement élargie en englobant les mouvements chorégraphiques des danseurs, l'expression d'émotions individuelles ou l'observation des déplacements de foule, en adjoignant au dessin, la sculpture, la vidéo et l'installation.

Progressivement s'est donc imposée une tentative de systématisation de ces observations et de leur mode de production, qui n'est sans doute pas étrangère au fait que l'artiste se soit d'abord orienté vers des études de philosophie, avant d'intégrer l'Académie des arts visuels de Leipzig.

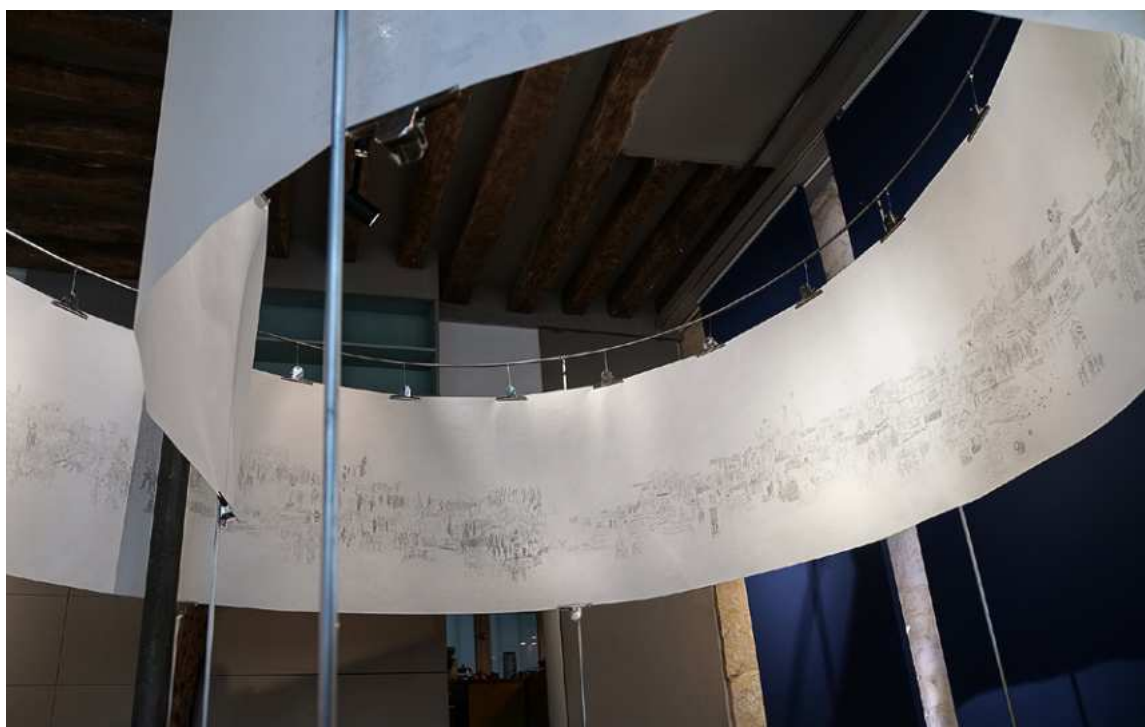
## SALON /H

Saisir l'expression du geste au sein de l'espace public, devient alors clairement le moteur de ses recherches. De quelle manière le geste se manifeste-t-il ? Quelle(s) émotion(s) cherche-t-il à exprimer ? Quelles perceptions suscite-t-il ? Comment est-il interprété ? Et, de manière plus large, comment s'inscrit-il dans un mode d'appropriation de l'espace ?

Se met alors en place un projet ambitieux et protéiforme: recourir à une pratique artistique multidisciplinaire pour établir une taxinomie des gestes et de leur mode de production, non seulement ici et maintenant mais à travers l'Histoire. Par cette pratique l'artiste cherche à rendre sensible la labilité des codes d'expression de nos émotions, leur aptitude à émerger, disparaître, renaître, changer de sens...

Car il est important de bien cerner l'enjeu politique de ce travail, en ce qu'il questionne plus largement la manière dont le corps individuel et le corps collectif interagissent dans l'espace public, se l'approprient, le transforment. Ce faisant, il souligne aussi la fragilité de nos perceptions et la manière dont elles sont façonnées par les représentations dominantes.

La fresque Ephmera (2022-2023), réalisée au crayon graphite et développée sur dix mètres illustre bien cette ambition. Elle place le spectateur au cœur d'un panoramique déroulant la chronologie des temps forts des mouvements d'émancipation populaire dans les pays germanophones du XVème siècle à nos jours (le projet restant en cours). Afin d'établir son corpus, l'artiste s'est appuyé sur un travail de documentation et de recherche rigoureux, en partenariat avec l'historien Duane Corpis. Ses dessins se sont développés à partir d'archives d'époque à nos jours: libellés, feuilles volantes, gravures, journaux, photographies, médias sociaux, l'artiste demeurant fidèle autant que possible aux codes d'expressions graphiques d'origine.



TIMO HERBST : EPHEMERA, CRAYON SUR PAPIER JAPONAIS,  
METAL CONSTRUCTION, 100 X 1000 CM, 2022-24

## SALON /H

L'expérience de la foule s'y impose par sa densité, l'intensité, l'excès, la puissance et le sublime qu'elle imprime. Une observation plus attentive laisse percevoir l'évolution des pratiques d'occupation de la rue et des signes qui l'accompagnent: bras levés, poings fermés, doigts en l'air, apparition de slogans et de banderoles... Mais aussi la disparition et la résurgence de certains gestes... La manière dont les corps investissent plus ou moins charnellement l'espace, s'efface au profit des messages qu'ils brandissent, ou se le réapproprient sur un mode activiste.



Elle laisse aussi transparaître la manière dont ces images produisent un récit, sont enjeux de contrôle et de codification en fonction des pouvoirs qui les produisent, et comment ces enjeux se densifient à l'ère du numérique.

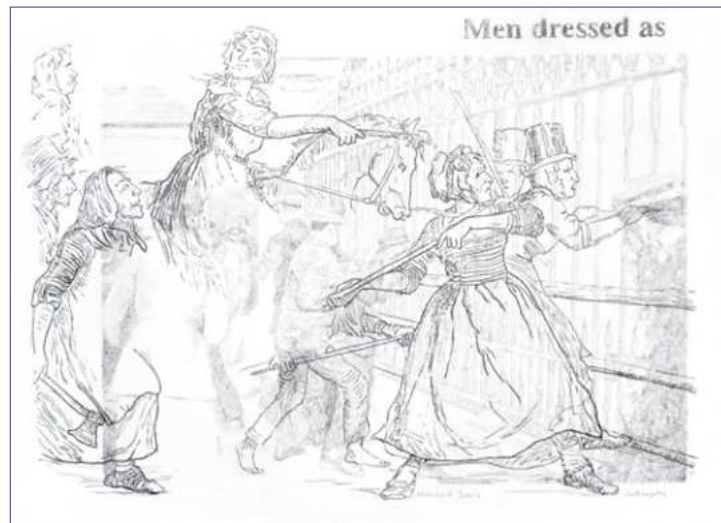
La rapidité et la précision du trait, doublés de la fragilité apparente du papier japonais Washi confèrent une présence toute particulière à ces corps en mouvement. Portés à travers l'histoire par une même revendication de justice, ils finissent par converger et se confondre.

En ce sens, les petits dessins présentés dans la galerie de la série Zipper Merge reprennent cet effet de convergence en laissant deviner la superposition de deux moments de contestations historiques distincts. Dans un dessin, le mouvement paysan Bundschuh (1493 -1517) rejoint les mouvements pacifistes contemporains à travers le usage des deux doigts levés – signe d'égalité pour les uns, de paix pour les autres.



## SALON /H

Dans un autre, le geste de défi d'une suffragette au Royaume-Uni en 1914 est superposé à un dessin de paysans (habillés en femmes) protestant contre les taxes féodales en 1843.



Quant aux dessins de la série One of all (2022), ils isolent un mouvement des bras, un geste, saisis à la volée lors d'une manifestation parisienne, au moment où la charge émotionnelle est à son paroxysme, et les individus dans la foule en mouvement ne font plus qu'un.



## SALON /H

Les impressions 3D accrochées dans l'exposition aux côtés des dessins sont le fruit d'une collaboration entre Timo Herbst et Marcus Nebe. Les deux artistes travaillent ensemble depuis 2015 sur leur projet cinématographique à long terme Play by Rules, dans lequel ils filment des manifestations dans le monde entier, notamment à Budapest, Hong Kong, Istanbul, Hambourg...



Afin d'élargir l'espace cinématographique, Marcus Nebe a commencé par scanner en 3D. Les deux artistes ont ensuite combiné leurs recherches lors d'une résidence commune à Tokyo en 2022, en interrogeant les gens et leurs émotions en public. Ils ont poursuivi ces enquêtes et ces scans corporels en Croatie et en Allemagne.

La série Positionings (2023) est le résultat de ces travaux, dans laquelle les scans sont transformés en sculptures en volume à l'aide d'un procédé d'impression à la résine. Les œuvres du duo permettent ainsi d'observer de plus près l'expression individuelle et offrent un lexique fascinant de la codification du corps, ouvrant la voie à l'exploration d'autres territoires et cultures.

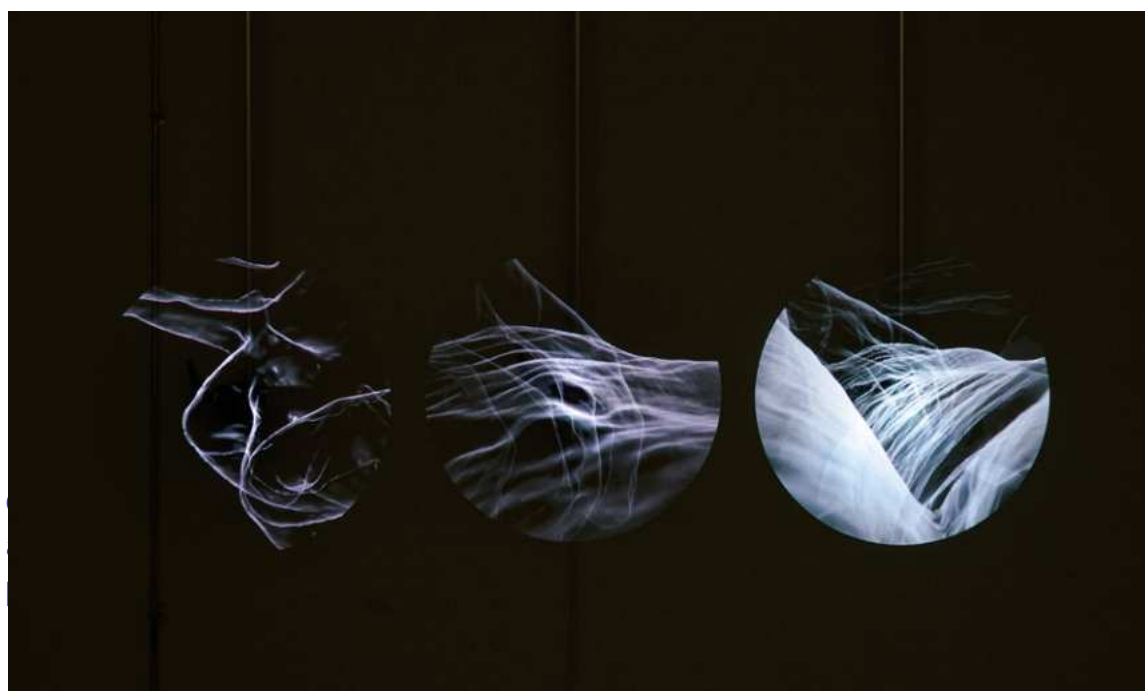


## SALON /H

Pour la série Chain (2023), les artistes ont demandé à des proches et à des amis de reproduire une chaîne de l'espace germanophone (voir le dessin Ephemera) ainsi qu'une chaîne de l'espace japonais. Après l'impression, leurs gestes ont été assemblés, créant ainsi un effet impressionnant de convergence des espoirs et des luttes.



Plus profondément les sculptures permettent de faire émerger le continuum universel de notre lexique gestuel profane ou sacré. Ce travail est complété par une animation vidéo sur trois ventilateurs LED, qui explore les possibilités offertes par les scans 3D des sculptures. On opère ici un changement radical de perspective, en observant la manière dont ces émotions se traduisent en mouvement à l'intérieur du corps.



## SALON /H

On le voit, le projet artistique de Timo Herbst et Marcus Nebe est à la fois ambitieux mais aussi vertigineux par les perspectives qu'il ouvre, car porté par une conscience aiguë de notre besoin d'émancipation. Mais il demeure aussi profondément humain en ce qu'il tient compte de la fragilité de notre rapport au monde, et nous rappelle l'importance d'observer ces gestes les plus anodins qui laissent des traces de notre passage.

«Un grand nombre, sinon la plupart, de ces choses ont été décrites, inventoriées, photographiées, racontées ou recensées. Mon propos dans les pages qui suivent a plutôt été de décrire le reste: ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance: ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages.» Georges Perec, in Tentative d'épuisement d'un lieu parisien.

1. Publié en 1975 dans la revue Cause commune, Tentative d'épuisement d'un lieu parisien a paru chez Christian Bourgois e n 1982 .



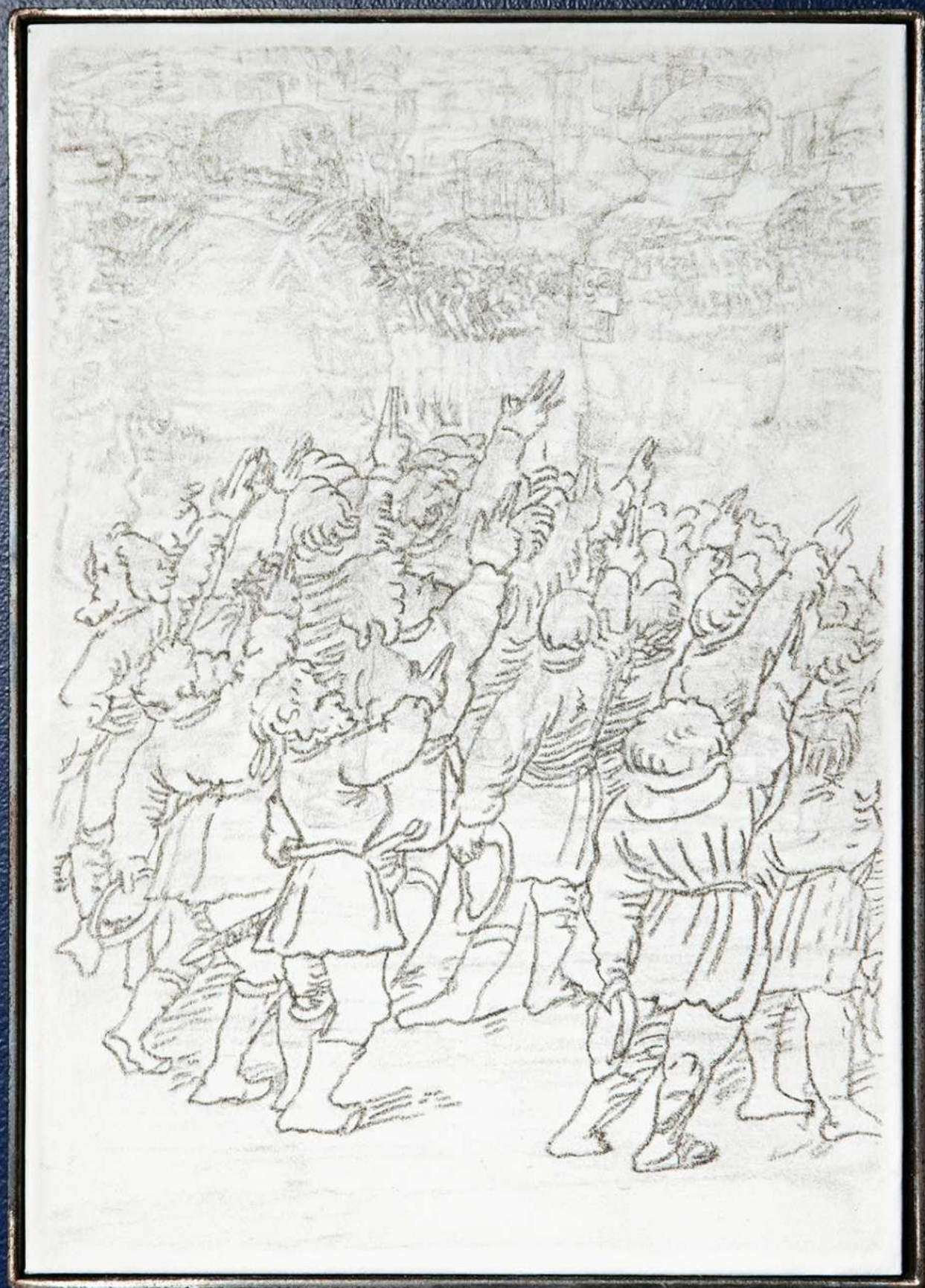














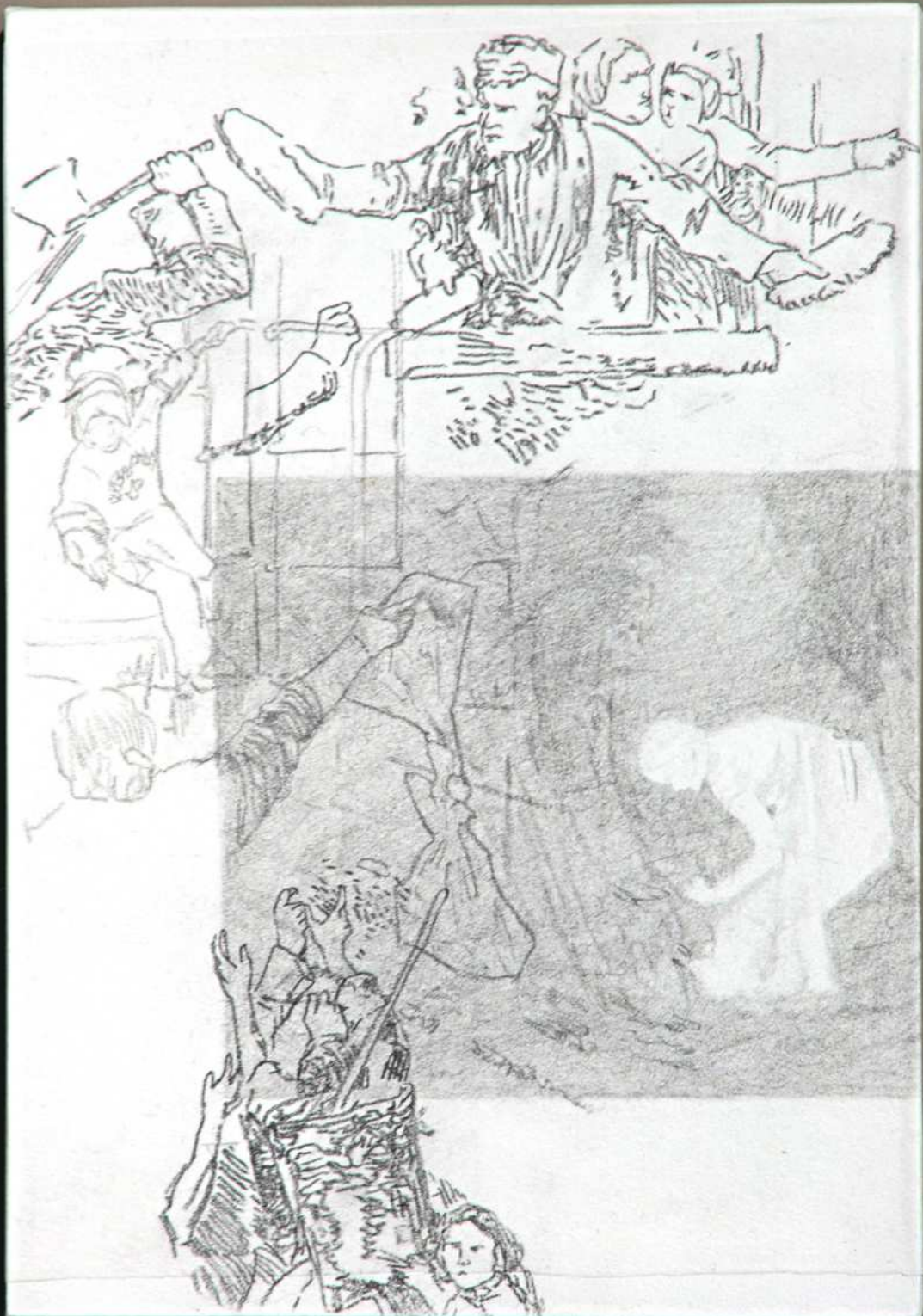












PHOTO ©HAJIME KATO

# TIMO HERBST

Timo Herbst a obtenu son diplôme avec mention à l'École supérieure d'art de Brême et à l'Académie d'art visuel de Leipzig avec le titre de Meisterschüler en 2016.

Il est exposé internationalement dans les musées et les galeries. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées.

Il a été, entre autres, invité en résidence au Goethe Institut Villa Kamogawa de Kyoto, à la Fondation Fiminco de Romainville, à la Cité Internationale des Arts de Paris, à la Maison des artistes de Munich, au Yarat Centre d'Art de Baku et à l'Académie des Arts de Berlin.

## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (OU DUO)

2024 One of all - Salon H, Paris  
2024 Ephemera - Gallery Ken Nakahashi, Tokyo  
2023 Play by rules - Kunsthalle Göppingen  
2022 Rhythmanalysis - Cité internationale des arts, Paris  
2022 Play by rules - LOAF Laboratoire d'art et de forme, Kyoto  
2021 Strong Feelings - HAUNT Berlin  
2020 Exceptions from all directions - Galerie Eigenheim, Berlin  
2019 Rhythms - Artothek, espace pour l'art jeune, Cologne  
2018 G20 - Kunstverein, Leipzig  
2018 Blackdance - Centre d'art actuel, Berlin  
2018 Optical Flow - Musée de Bottrop  
2018 Move What Moves You - ENA Viewing Space, Budapest  
Expositions de groupe récentes (sélection)  
2024 Edition Artais - Galerie Dix9, Paris  
2024 Different Persons - KunstHalle, Košice  
2024 One of all, intervention dans les collections - MSU, Zagreb  
2023 Odysées Urbaines - Fiminco Foundation, Paris  
2023 100% extérieure - Parc de La Villette, Paris  
2023 The invisible thread - Ava Gallery, Cape Town  
2023 Beneath their numbers - Haut Berlin  
2023 Display - Galerie Jochen Hempel, Leipzig  
2023 Longue Tongue - Nina Mielcarczyk, Leipzig  
2022 Au-delà du dessin - Centre d'art Zitadelle Spandau, Berlin  
2022 Climanosco - Dear 2050 - Kammgarn West, Schaffhouse  
2022 Dessinateurs anonymes - Galerie im Körnerpark, Berlin  
2022 Minibar II - Galerie Oelfrüh, Hambourg  
2022 Don't know why - Ortloff, Leipzig  
2021 Streetligh - Roman Susan, Chicago  
2021 20.000 - Cité Internationale des Art Montmatre, Paris

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Collections d'art nationales de Dresde, Kunstfonds - (installation vidéo : Play by rules)  
Kunsthalle Göppingen (impressions 3D)  
Artothèque, musées de Cologne - (dessins)  
Chancellerie d'Etat de Thuringe - (édition)  
Junge Kunst Bremen E.V - (dessins)  
Archiv der Moderne, Université Bauhaus Weimar - (édition)  
Yarat Contemporaray Art Center Baku (Azerbaïdjan) - (vidéo : Baku /Baki-Anadili)  
Art Quarter Budapest (Hongrie) - (dessin)



PHOTO ©HAJIME KATO

# MARCUS NEBE

Marcus Nebe a obtenu son diplôme à l'Académie des arts visuels de Leipzig en 2015. Ses installations, vidéos, sculptures et films sont présentés dans des musées et galeries en Allemagne et à l'étranger, ainsi que dans le cadre de festivals de films internationaux. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées.

Il a été, entre autres, invité en résidence au Paradise AIR à Matsudo et a reçu la bourse Neustart Kultur du Kunstfonds Bonn et le soutien du Fond Soziokultur en 2022 pour le projet d'art social « Tangled Up in You ». Depuis 2020, il assure la réalisation des clips musicaux de l'artiste queer Ponga Mi\$\$i.

## EXPOSITIONS/PROJECTIONS (SELECTION)

2024 One of all - Salon H, Paris  
2024 Positionings - Museum of Contemporary Art, Zagreb  
2024 Benefits - Mars, Frankfurt  
2023, Biennale Art Encounters, Timisoara  
2023 Tenderpoints – Frontviews at Haunt, Berlin  
2023 Art against politics - Bibliotheca Hertziana, Rome  
2023 Odyssées urbaines - Fondation Fiminco – Paris 2023  
Data Alchemy - Collegium Helveticum – Zürich 2023 Art  
against politics - Kunsthalle – Göppingen  
2023 My Rhino is Not a Myth - Art Encounters Biennial,  
Timisoara  
2023 Play by Rules - Kunsthalle, Göppingen  
2022 Play by Rules - Loaf, Kyoto  
2022 Bitterer Frühling - Galerie Eigenheim, Berlin  
2022 Tangled Up in You - NGO International Film Festival,  
Nairobi  
2022 Tangled Up in You - Inheritance Environmental  
Festival, Belfast  
2022 Tangled Up in You – Boden International Festival,  
Boden  
2021 Strong Feelings, Frontviews at Haunt, Berlin  
2020 Séance Fiction – Kunstverein Familie Montez,  
Frankfurt 2020 Schlemmer Beats – Staatsgalerie, Stuttgart

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Kunsthalle Göppingen Skulpturen aus der Serie  
(impressions 3D)  
Staatliche Kunstsammlung Dresden (Installation Play by  
rules)